

À THÔNEX

Daho passe, les cœurs trépassent

Sourires câlins, légers déhanchements, mais aussi beaucoup de talent: c'est la recette – éprouvée – de la nouvelle coqueluche des amateurs de chanson

Etienne Daho est jeune. Etienne Daho est beau. Etienne Daho a du talent. Tout le monde aime Etienne Daho. C'est une star, un petit prince de la chanson française. Quand il passe, les cœurs trépassent et les organisateurs de concerts se frottent les mains. Il rend les salles comblées à Paris, en province, et même à Thônex où il se produisait jeudi soir.

PAR ALAIN BAGNOUD

Le charme submergeant de cet enfant de Rennes fait merveille. Il lui suffit d'esquisser autour du micro ces petits pas de *jerk* rétro dont il est coutumier, pour que les spectateurs, déjà conquis avant même qu'il n'apparaisse, soient touchés au cœur. Par ses mouvements hachés des bras, ses légers déhanchements, ses sourires câlins, Etienne Daho en fait juste assez pour aguicher encore avec un rien de perversité innocente ce public déjà amoureux.

«Crooner» nostalgique

La présence du chanteur passe d'autant mieux que son récital est un spectacle complet. Même ceux qui n'ont pas le privilège d'être assez près pour profiter de ses clins d'œil ne risquent pas de s'ennuyer: il se passe toujours quelque chose sur la scène à deux étages. Daho sur le palier inférieur, les choristes en haut,



ETIENNE DAHO: un charme fou (g).

attirent successivement l'attention, désignés par les projecteurs. Derrière la scène, un gigantesque paravent assez bizarre, composé de panneaux aux motifs géométriques, se prête aux jeux de lumière les plus étranges. Il se repliera bientôt pour dévoiler un décor de colonnes. Accrochées aux côtés de la salle, se trouvent des silhouettes que la lumière souligne parfois.

Au milieu de cette grosse machinerie, Daho place son charme, son assurance et sa fragilité. Ce jeune homme aux allures de *crooner* mêle une sensibilité des années quatre-vingt à un peu de nostalgie. On sait qu'il met Françoise Hardy au-dessus de tout et qu'il aime le *jerk*.

Une sono écrasante

Son détachement ironique ne l'empêche pas de donner à ses musiques une vivacité systématique, soutenue toujours par la même rythmique mécanique. Daho aime la fête et la gaité avec un peu trop de constance. L'ambiance de joie répétitive qu'il impose risque de lasser. Elle était d'autant plus accusée à Thônex qu'une sonorisation mal équilibrée privilégiait la batterie et particulièrement la grosse caisse, dont le martèlement imperturbable de chanson en chanson écrasait tout.

Ce n'est pas grave. Etienne Daho est si sympathique et si talentueux. Il lui suffit de sourire pour que toutes les mères le veillent pour genre, toutes les filles pour fiancé et tous les garçons pour ami. Que demander de plus?